



## Décryptage de la guerre en ligne du Pentagone contre l'Iran

D'un simple clic aux États-Unis à la violence dans les rues de Téhéran, les dernières manifestations en Iran sont conçues et provoquées de l'extérieur.

Par [Kit Klarenberg](#)

Mondialisation.ca, 11 novembre 2022

[The Cradle](#) 1 octobre 2022

Région : [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Services de renseignements](#)

Analyses: [L'IRAN](#)

Les troubles civils en Iran en réponse à la mort récente de Mahsa Amini, 22 ans, alors qu'elle [attendait](#) dans un poste de police de Téhéran, bien qu'enracinés dans des griefs légitimes, portent également la marque d'une guerre secrète parrainée par l'Occident, couvrant plusieurs fronts .

Quelques jours à peine après que les manifestations ont éclaté le 16 septembre, le *Washington Post* a [révélé](#) que le Pentagone avait lancé un audit de grande envergure de tous ses efforts de psyops en ligne, après un certain nombre de comptes de robots et de trolls gérés par sa division Central Command (CENTCOM) – qui couvre toutes les actions militaires américaines en Asie de l'Ouest, en Afrique du Nord et en Asie du Sud et centrale – ont été exposées, puis interdites par les principaux réseaux sociaux et espaces en ligne.

Les comptes ont été démantelés lors d'une [enquête conjointe](#) menée par la société de recherche sur les médias sociaux Graphika et l'Observatoire Internet de Stanford, qui a évalué « cinq ans d'opérations d'influence secrètes pro-occidentales ».

Publié à la fin du mois d'août, il n'attira à l'époque qu'une couverture médiatique minimale en anglais, mais il *était manifestement* remarqué, suscitant des inquiétudes aux plus hauts niveaux du gouvernement américain, ce qui a incité l'audit.

Alors que le *Washington Post* a ridiculement suggéré que l'ombrage du gouvernement découlait des activités flagrantes et manipulatrices de CENTCOM qui pourraient compromettre les «valeurs» américaines et sa «morale élevée», il est tout à fait clair que le véritable problème était la révélation de CENTCOM.

### #Oplran

La compétence géographique du CENTCOM comprend l'Iran, et étant donné le statut de longue date de la République islamique en tant qu'État ennemi clé des États-Unis, il n'est peut-être pas surprenant qu'une part importante des efforts de désinformation et de guerre psychologique en ligne de l'unité y ait été dirigée.

Une stratégie clé employée par les spécialistes des psyops militaires américains est la création de multiples médias fictifs publiant du contenu en farsi. De nombreux canaux en ligne ont été maintenus pour ces plateformes, couvrant Twitter, Facebook, Instagram,

YouTube et même Telegram.

Dans certains cas également, de faux journalistes et experts, avec de nombreux « suiveurs » sur ces plateformes, ont émergé, ainsi que des photos de profil créées via l'intelligence artificielle.

Par exemple, Fahim News a affirmé fournir « des nouvelles et des informations précises » sur les événements en Iran, publiant bien en évidence des articles déclarant que « le régime utilise tous ses efforts pour censurer et filtrer Internet », et encourageant les lecteurs à s'en tenir aux sources en ligne en conséquence. .

Pendant ce temps, Dariche News prétendait être un « site Web indépendant non affilié à un groupe ou à une organisation », engagé à fournir « des informations non censurées et impartiales » aux Iraniens à l'intérieur et à l'extérieur du pays, en particulier des informations sur « le rôle destructeur du Corps des gardiens de la révolution islamique ». dans toutes les affaires et les problèmes de l'Iran et de la région.

Leurs chaînes YouTube respectives ont diffusé de nombreuses vidéos courtes, probablement dans l'espoir qu'elles seraient confondues avec du contenu organique et deviendraient virales sur d'autres réseaux sociaux. Les chercheurs ont identifié un cas dans lequel des médias ailleurs avaient intégré le contenu de Dariche News dans des articles.

## Une armée de robots et de trolls

Certaines des fausses agences de presse ont publié du matériel original, mais une grande partie de leur production était du contenu recyclé provenant de groupes de propagande financés par le gouvernement américain tels que Radio Farda et Voice of America Farsi.

Ils ont également réutilisé et partagé des articles de la société britannique Iran International, [qui semble](#) recevoir un financement indépendant de l'Arabie saoudite, tout comme plusieurs faux personnages attachés à ces médias.

Ces personnalités ont fréquemment publié du contenu non politique, notamment de la poésie iranienne et des photos de la cuisine perse, afin d'accroître leur authenticité. Ils se sont également entretenus avec de vrais Iraniens sur Twitter, plaisantant souvent avec eux sur les mêmes Internet.

Les robots et les trolls du Pentagone ont utilisé différentes techniques et approches narratives pour tenter d'influencer les perceptions et de susciter l'engagement. Une poignée a promu des opinions « dures », critiquant le gouvernement iranien pour sa politique étrangère insuffisamment belliciste tout en étant excessivement réformiste et libéral sur le plan intérieur.

L'un de ces faux utilisateurs, un prétendu « expert en sciences politiques », a accumulé des milliers d'abonnés sur Twitter et Telegram en publiant du contenu faisant l'éloge du pouvoir croissant de l'islam chiite en Asie occidentale, tandis que d'autres comptes « extrémistes » ont fait l'éloge de feu le général Qassem Soleimani des Gardiens de la révolution islamique. (IRGC), tué lors d'une frappe illégale de drones américains en janvier 2020, en tant que martyr, et a encouragé le port du hijab.

Les chercheurs affirment que le but de ces efforts n'était pas clair, bien qu'une explication évidente soit que le Pentagone a cherché à favoriser le mécontentement anti-

gouvernemental parmi les Iraniens conservateurs, tout en créant des listes d' «extrémistes » locaux à surveiller en ligne.

## Opposition orchestrée

Cependant, la très grande majorité des comptes liés au Pentagone critiquaient violemment le gouvernement iranien et le CGRI. De nombreux bots et trolls du Pentagone ont cherché à imputer la responsabilité des pénuries de nourriture et de médicaments à ce dernier, qui était assimilé à l'EI, et à publier des vidéos d'Iraniens manifestant et pillant des supermarchés sous-titrées en pachto, en anglais et en ourdou.

Des messages plus sobres ont critiqué Téhéran pour avoir redistribué de la nourriture indispensable à donner au mouvement libanais du Hezbollah, tandis que d'autres ont souligné des incidents embarrassants, comme une panne de courant signalée qui a fait perdre à l'équipe d'échecs du pays un tournoi international en ligne.

En outre, plusieurs faux utilisateurs ont prétendu demander « justice pour les victimes du # vol 752 », faisant référence au vol d'Ukraine International Airlines accidentellement abattu par le CGRI en janvier 2020.

Utilisant des hashtags tels que #PS752 et #PS752justice des centaines de fois, ils ont personnellement accusé le guide suprême iranien Ali Khamenei d'être responsable de l'incident.

Après le déclenchement de la guerre en Ukraine en février, ces comptes ont utilisé des versions persanes des hashtags très populaires #No\_To\_Putin et #No\_To\_War - eux-mêmes massivement diffusés sur Twitter par des comptes de robots et de trolls pro-Ukraine, selon [des recherches distinctes](#) .

Les utilisateurs ont condamné le soutien verbal de Khamenei à Poutine et ont accusé l'Iran de fournir des drones à Moscou, qui auraient été utilisés pour tuer des civils.

Ils ont également poussé le récit selon lequel la collusion de l'Iran avec la Russie entraînerait des répercussions politiques et économiques négatives pour Téhéran, tout en faisant des comparaisons peu flatteuses entre Khamenei et le président ukrainien Volodymyr Zelensky.

« L'un a vendu l'Iran à la Russie et a ordonné le meurtre de son peuple », a tweeté un compte. « L'autre porte un uniforme de combat aux côtés de son peuple et a arrêté de toutes ses forces la colonisation de l'Ukraine par la Russie. »

## Fureur dispersée

Il y avait aussi des initiatives de cape et d'épée destinées à nuire à la position de l'Iran dans les pays voisins et à saper son influence régionale. Une grande partie de ce travail semble avoir eu pour but de semer la panique et l'alarme, et de créer un environnement hostile pour les Iraniens à l'étranger.

Par exemple, des comptes rendus ciblant des audiences en Afghanistan ont affirmé que des membres de la Force Al-Qods s'infiltraient à Kaboul en se faisant passer pour des journalistes afin d'écraser l'opposition aux talibans. Ils ont également publié des articles d'un site Web lié à l'armée américaine qui affirmaient sur la base de zéro preuve que les

corps des réfugiés décédés qui avaient fui en Iran étaient rendus à leurs familles restées au pays avec des organes manquants.

Un autre faux récit préjudiciable perpétué par ce cluster à la fin de 2021 et au début de 2022 était que le CGRI forçait les réfugiés afghans à rejoindre des milices combattant en Syrie et au Yémen, et que ceux qui refusaient étaient expulsés.

L'Irak était un pays d'intérêt particulier pour les cyber-guerriers du Pentagone, avec des mêmes largement partagés dans tout Bagdad et au-delà décrivant l'influence du CGRI dans le pays comme une maladie destructrice, et un contenu affirmant que les milices irakiennes et des éléments du gouvernement étaient des outils efficaces de Téhéran, luttant pour faire avancer les desseins impériaux de l'Iran sur l'Asie occidentale au sens large.

Les milices ont également été accusées d'avoir tué des Irakiens lors de tirs de roquettes, d'avoir provoqué des sécheresses en endommageant les infrastructures d'approvisionnement en eau, de faire passer des armes et du carburant hors d'Irak et vers la Syrie, et d'avoir alimenté l'épidémie de crystal meth dans le pays.

Un autre groupe de comptes du Pentagone s'est concentré sur l'implication de l'Iran au Yémen, publiant du contenu sur les principaux réseaux sociaux critiquant le gouvernement de facto dirigé par Ansarallah à Sanaa, l'accusant de bloquer délibérément les livraisons d'aide humanitaire, agissant comme un mandataire inconditionnel de Téhéran et du Hezbollah, et la fermeture de librairies, de stations de radio et d'autres institutions culturelles.

Plusieurs de leurs messages ont accusé l'Iran d'avoir tué des civils à cause de mines terrestres, au motif que Téhéran pourrait les avoir fournis.

## Poser le sol

D'autres récits de guerre psychologique (psywar) du CENTCOM ont un lien direct avec les manifestations qui ont englouti l'Iran.

Un groupe de robots et de trolls s'est particulièrement concentré sur les droits des femmes. Des dizaines de messages ont comparé les opportunités des femmes iraniennes à l'étranger avec celles en Iran – un même sur ce thème a opposé des photos d'un astronaute à une victime de violence conjugale violente – tandis que d'autres ont encouragé les protestations contre le hijab.

La corruption présumée du gouvernement et l'augmentation du coût de la vie ont également été soulignées de manière récurrente, en particulier en ce qui concerne la nourriture et les médicaments – dont la production en Iran est contrôlée par le CGRI, un fait sur lequel les agents en ligne du CENTCOM ont à plusieurs reprises attiré l'attention.

Les droits des femmes, la corruption et le coût de la vie – ce dernier résultat directement des sanctions américaines étouffantes – sont tous des facteurs de motivation clés déclarés pour les manifestants.

Malgré les actes de violence et de vandalisme généralisés des émeutiers, visant à la fois les civils et les autorités, comme la destruction d'une ambulance transportant des policiers loin du lieu d'une émeute, ils affirment également être motivés par des préoccupations en matière de droits humains.

Les journalistes et les experts de l'establishment et de la frange ont rejeté comme [théories du complot](#) toute suggestion selon laquelle les manifestations en Iran [et au-delà](#) sont autre chose qu'organiques et de nature populaire.

Pourtant, les preuves évidentes de direction et de parrainage étrangers abondent, notamment dans le visage très public du mouvement anti-hijab, [Masih Alinejad](#) , qui pendant de nombreuses années a encouragé les femmes iraniennes à brûler cérémonieusement leur foulard depuis les confins d'un refuge du FBI à New York. La ville de New York publie ensuite les images en ligne, qui font le tour du monde et reviennent via les médias sociaux et les médias grand public.

## Une guerre de changement de régime par d'autres moyens

Les activités d'Alinejad ont généré une vaste couverture médiatique flatteuse et crédule, sans qu'un seul journaliste ou média ne se demande si son rôle de premier plan dans le mouvement de protestation soi-disant populaire et initié localement est affilié à une ingérence hostile étrangère.

Ceci malgré le fait qu'Alinejad [pose](#) pour des photos avec l'ancien directeur de la CIA Mike Pompeo et qu'elle ait reçu un montant stupéfiant de 628 000 dollars en contrats avec le gouvernement fédéral américain [depuis 2015](#) .

Une grande partie de ces fonds provenait du Broadcasting Board of Governors, l'agence gouvernementale américaine qui supervise les plateformes de propagande telles que Radio Free Europe et Voice of America, cette dernière [produisant](#) une émission en farsi dirigée par Alinejad pendant sept ans.

Ces groupes de publications sur les réseaux sociaux peuvent sembler anodins et authentiques à l'ère des appâts à cliquer et des fausses nouvelles virales, mais lorsqu'ils sont agrégés et analysés, ils forment une arme puissante et potentiellement dangereuse qui s'avère être l'une des nombreuses dans le régime du Pentagone. changer d'arsenal.

Kit Klarenberg

Article original publié en anglais : [Decoding the Pentagon's online war against Iran](#), The Cradle, le 1er octobre 2022.

Photo en vedette : The Cradle

Version française publiée par [france-irak.actualité](#)

**Kit Klarenberg** est un journaliste d'investigation qui explore le rôle des services de renseignement dans le façonnement de la politique et des perceptions.

La source originale de cet article est [The Cradle](#)  
Copyright © [Kit Klarenberg](#), [The Cradle](#), 2022

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)